

ExoTheA_Vocabulaire du théâtre

Prendre connaissance du vocabulaire qui suit et du document avant de faire les mots croisés

Le théâtre	Les règles	L'histoire
scène - coulisse <u>jardin - cour</u> costume - décor accessoire mise en scène	unité lieu - temps - action <u>règle des trois unités</u>	<u>didascalie</u> tirade dialogue monologue aparté
Les personnages	Les genres	L'intrigue
protagoniste père- fils - fille Roi - Infante Comte gouvernante maître - valet amoureux amant rival	drame comédie tragédie tragi-comédie tragicomédie hymen farce - bigarrure dramaturge esthétique	dilemme alternative péripétie noeud de l'action événement méprise quiproquo rebondissement dénouement

Document d'appui

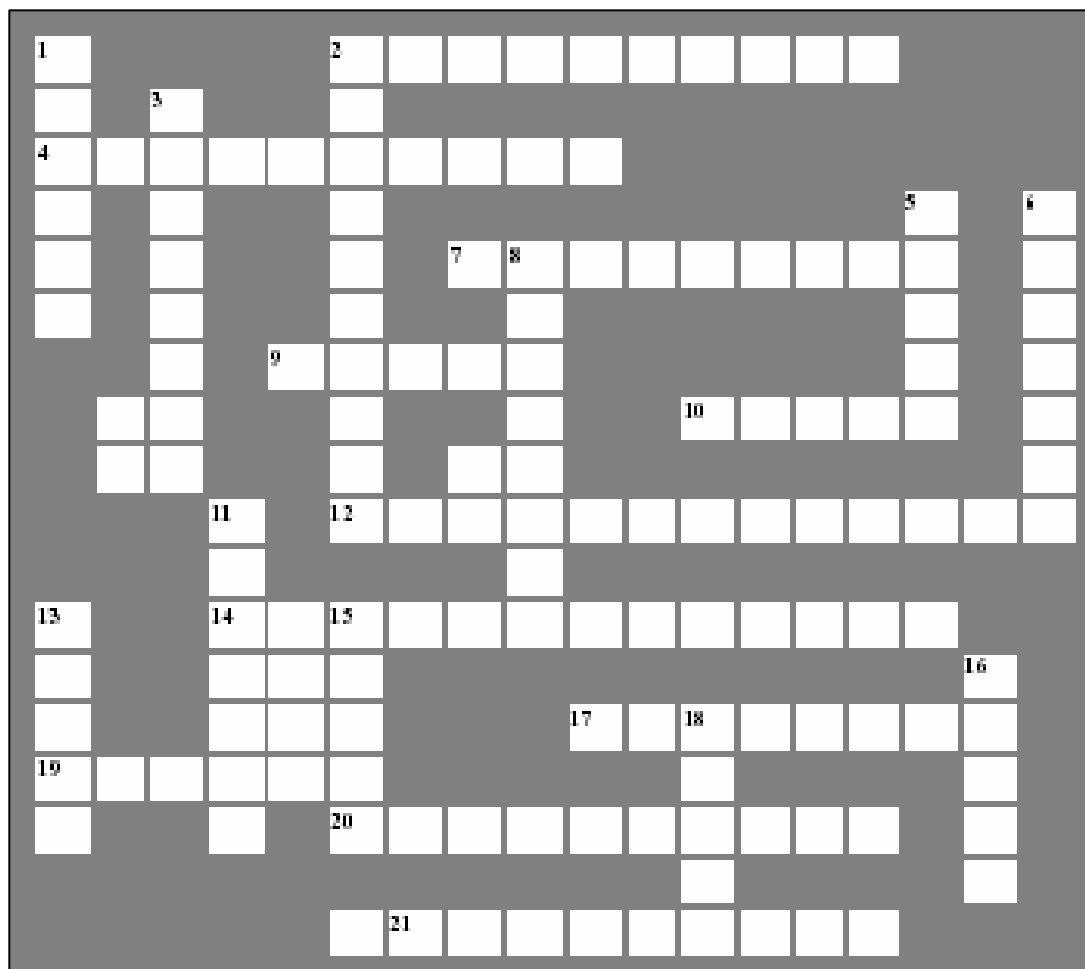
Entre 1625 et 1660, la **tragi-comédie** domine incontestablement le **théâtre**. Son **esthétique** de la **bigarrure**, son **jeu** sur l'illusion et le provisoire, ses **intrigues** enchevêtrées et ses excès reflètent l'exubérance **baroque**. Ces pièces au **dénouement** heureux et à la **mise en scène** spectaculaire (voyages, combats, naufrages) racontent une série de **péripéties** qui peuvent s'étaler dans le temps (de quelques jours à plusieurs décennies). C'est une accumulation de **situations** sans **unité** structurelle forte, l'**action** s'arrêtant quand l'auteur le décide et non selon une logique narrative. La démesure imprègne le **genre** : érotisme, cruauté (meurtres, viols, tortures, suicides, qui se déroulent sur **scène** et non en **coulisse**), faux semblants (déguisements, folie, **méprises**, morts factices), aventures échevelées et amours contrariés. Les **personnages** sont alors typés (**amants**, **rivaux**, pères hostiles, tyrans cruels). La diversité est le maître-mot de cet univers. Autre caractéristique de la **tragi-comédie** : son mélange des tons, réunissant **comédie** et **drame**, langages noble et commun, rois et paysans. Ces particularités ont été théorisées dans la préface de *Tyr et Sidon* de Schélandre, rédigée par Ogier et devenue le manifeste de « l'irrégularité ». Celui-ci y refuse les **règles** alors en train de s'affirmer et célèbre la « *variété des événements* » représentés.

Alexandre Hardy est le premier **dramaturge** à marquer ce genre. Il impose des sujets mythologiques, le romanesque et la morale édifiante (*La Force du sang*, 1625). En 1632, *Clitandre* de Pierre Corneille introduit l'unité de **temps**, première étape d'une normalisation de la luxuriance baroque. *Le Cid*, tragi-comédie du même Corneille (1637) favorise le succès de la **tragédie** malgré le procès qu'on lui fit à l'époque. La tragi-comédie connaît un regain après la Fronde, avec Quinault et Thomas Corneille (son *Timocrate* sera le plus grand succès du temps). Sous l'appellation de tragédie galante ou tragédie romanesque, c'est une adaptation au goût du jour de ce que fut la tragi-comédie. Les **histoires** en sont compliquées, l'action primordiale, les personnages **univoques**, les règles respectées. Après 1660, elle décline au profit d'une part de la tragédie et de la comédie, d'autre part de l'opéra et des pièces à machines. »

[Source :

<http://gallica.bnf.fr/themes/LitXVIIz4.htm>]

ExoTheA_ Vocabulaire du théâtre en mots croisés



Horizontaux	Verticaux
2. Auteur d'ouvrages destinés au théâtre, écrivain de théâtre.	1. Erreur d'une personne qui se méprend.
4. Chacune des personnes qui figure dans une œuvre théâtrale et qui doit être incarnée par un acteur, une actrice. Rôle.	2. (1636) Ce qui termine, dénoue une intrigue, une action théâtrale (cf. Le nœud de l'action).
7. Aspect bigarré, c-à-d. formé d'éléments disparates à la vue. Varié.	3. (1549) Hist. littér. fr. Œuvre dramatique en vers, présentant une action tragique dont les événements, par le jeu de certaines règles se traduisent essentiellement en conflits intérieurs chez des personnages illustres aux prises avec un destin exceptionnel; le genre auquel appartient ce type de pièce (opposé à comédie).
9. Vx. Personne qui aime d'amour et qui est aimée.	5. Catégorie d'œuvres (ici littéraires), définie par la tradition (d'après le sujet, le ton, le style).
10. Genre littéraire comprenant tous les ouvrages composés pour le théâtre.	6. (XVIe) Art visant à représenter devant un public, selon des conventions qui ont varié avec les époques, une suite d'événements (action) où sont

	engagés des êtres humains agissant et parlant.
12. (en 2 mots et trait d'union) Tragédie dont l'action est romanesque et le dénouement heureux (ex. « Le Cid »).	8. Ensemble des événements qui forment le nœud d'une pièce de théâtre, d'un roman, d'un film.
14. {en 3 mots et 2 traits d'union} Organisation matérielle de la représentation d'une pièce de théâtre (choix des décors, places, mouvements et jeu des acteurs, etc.).	11. Pièce de théâtre ayant pour but de divertir en représentant les travers, les ridicules des caractères et des mœurs d'une société.
17. (1694) Rainure le long de laquelle glissent les châssis des décors. Souvent au pluriel, partie d'un théâtre située sur les côtés et en arrière de la scène, derrière les décors, et qui est cachée aux spectateurs.	13. Personne qui dispute l'amour d'une personne.
19. Suite de faits et d'actes constituant le sujet d'une œuvre dramatique ou narrative. Unité d'***.	15. Dans un théâtre, l'emplacement où les acteurs paraissent devant le public. - Dans une pièce de théâtre, partie, division d'un acte.
20. Science du beau dans la nature et dans l'art; conception particulière du beau. Du gr. aisthêtikos, de aisthanesthai « sentir ».	16. Durée. Unité d'action, de lieu, de *** d'une pièce de théâtre, qui montre une seule action se déroulant dans un seul lieu, et en moins de vingt-quatre heures. La règle des trois unités.
21. Changement subit de situation dans une action dramatique, un récit. - L'événement qui amène la crise d'où sort le dénouement.	18. Caractère de ce qui est unique. *** d'action, de lieu, de temps d'une pièce de théâtre, qui montre une seule action se déroulant dans un seul lieu, et en moins de vingt-quatre heures. La règle des trois ***.

[proposé par A. Caussé site Anatolude]